

Expéditeur : Évêché de Namur, rue de l'Évêché 1, 5000 Namur (Belgique) – Périodique mensuel – Bureau de dépôt : 5000 NAMUR 1 – P917360 – Ne paraît pas en juillet et en août.

61^e année - n°2
février 2019



PB-PP
BELGIE(N)-BELGIQUE



Communications Diocèse de Namur



Un saint Hubert du
XXI^e s. à la basilique
p. 47



Sur les traces du
Père Pire : une expo
p. 49



Expo sur l'Église
d'Éthiopie à Beauraing
p. 52





Sommaire

Billet de notre évêque	35
À l'agenda de M ^{gr} Vancottem	37
À l'agenda de M ^{gr} Warin	37
Avis officiels	38
<i>Nominations p. 38; À la retraite p. 38; Décès p. 38; Confirmations p. 39; Communiqué p. 39</i>	
Informations pastorales	41
<i>Actualité p. 41; Chantier Paroissial p. 41; Concerts-Spectacles p. 41; Couples et famille p. 42; Église universelle p. 42; Expos p. 42; Formations p. 42; Jeunes p. 43; Liturgie p. 43; Médias p. 43; Pastorale de la santé p. 44; Patrimoine p. 44; Sanctuaires de Beauraing p. 45; Vie consacrée p. 45</i>	
Zoom	46
<i>Jeunes prêtres : de la théorie à la pratique p. 46; Un saint Hubert très contemporain bientôt dans la basilique p. 47; Déployer une dynamique d'appel p. 48; « L'œuf ou la tuile ? » une expo consacrée au Père Pire p. 49; À propos du temps ordinaire p. 50; Numérisation des œuvres d'art p. 51; Sanctuaires de Beauraing p. 52</i>	
Retraites - stages - conférences	53
Lu pour vous	57
Du côté des fabriques et des paroisses	62
<i>Bail à ferme - Coefficients de fermage applicables au 1^{er} janvier 2019 p. 62</i>	
En images	64

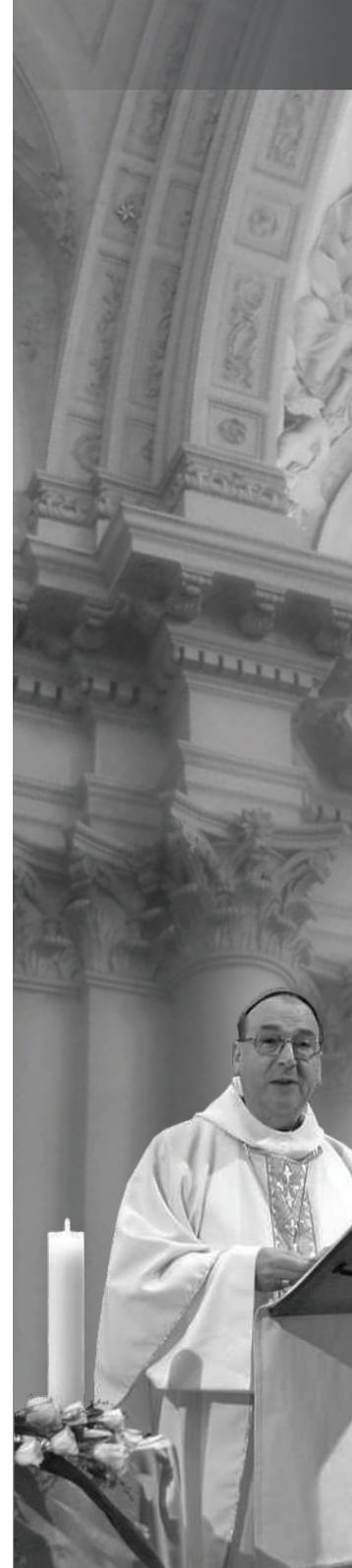
Le perce-neige, une petite fleur qui pousse vaillamment alors que les conditions climatiques sont tellement défavorables. Au cœur de l'hiver, il fait froid, il gèle, il y a de la neige... et il est là apportant une première note fleurie dans nos jardins. Un régal pour les yeux. Du baume pour notre moral d'autant que, chaque jour, la lumière gagne sur les ténèbres. En ce début février, la lumière sera de nouveau à l'honneur avec la Chandeleur. N'oublions pas que le 2 février est avant tout la célébration de la Présentation de Jésus au Temple et de sa reconnaissance comme « Lumière d'Israël » par Syméon. Il est le premier à reconnaître Jésus comme le Messie.

Par la prière, soutenons toutes les personnes consacrées

Déjà février. Quarante jours après Noël, la fête de la Présentation de Jésus au Temple avec la procession aux flambeaux qui nous rappelle la montée de la sainte Famille vers ce lieu. Marie et Joseph viennent présenter leur fils et offrir le sacrifice rituel de deux jeunes tourterelles, l'offrande des gens qui n'ont pas beaucoup de moyens.

Marie et Joseph font partie des gens simples qui se soumettent au rituel prescrit par la loi de Moïse. Syméon et Anne sont des personnes âgées dont le seul titre de gloire est d'être « justes et religieux » mais l'Esprit les fait prophétiser. Jésus lui-même n'est qu'un enfant entièrement à la merci de ceux qui l'aiment mais déjà des croyants peuvent reconnaître en lui la lumière et la gloire de Dieu. « Lumière pour éclairer la nation païenne et gloire d'Israël, ton peuple » (Lc 2,32). Dieu vient là où il rencontre la foi, la foi de Marie, de Joseph, de Syméon, d'Anne, l'humble foi qui est la nôtre pour l'aujourd'hui de Dieu.

Dans la foi, nous pouvons reconnaître en Jésus celui qui est venu nous rejoindre au cœur de notre humanité comme une présence de grâce et de nouveauté qui crée, en nous et autour de nous, un espace de paix et de réconciliation où nous pouvons devenir vraiment nous-mêmes et nous épanouir dans la liberté des enfants de Dieu. Nous pouvons ainsi découvrir que c'est au plus profond de notre humanité que se joue le mystère de l'incarnation du Fils de Dieu. En nous, Dieu vient établir sa demeure comme une source d'amour et de fidélité pour que d'autres rencontrent à travers nous l'humble présence du Sauveur.



Jésus est présenté au Temple par ses parents. Syméon reconnaît prophétiquement en lui le dernier envoyé de Dieu. Dans l'Esprit Saint, il discerne en cet enfant apparemment semblable à tous les autres celui que les prophètes annonçaient et qui sera signe de contradiction. Marie, mère des croyants, souffrira plus que quiconque de le voir rejeté par les siens. Syméon et Anne sont les représentants de tous « les hommes justes et religieux qui attendaient la consolation d'Israël » (Lc 2,25).

Pas étonnant dès lors que la fête du 2 février soit devenue journée mondiale de la Vie consacrée. Cette journée est l'occasion, pour nous, de soutenir de notre prière les personnes consacrées et les nombreuses communautés religieuses de notre diocèse. Avec les mots du pape François nous pouvons prier pour elles. « Vierge sainte je désire te confier d'une manière particulière les prêtres de ce diocèse, les curés, les vicaires, les prêtres anciens qui avec un cœur de Père continuent à travailler au service du Peuple de Dieu, les prêtres étudiants venus du monde entier qui apportent leur collaboration aux paroisses. Pour eux tous, je te demande la douce joie d'évangéliser, le don d'être des pères, proches des gens, miséricordieux. À toi, femme toute consacrée à Dieu, je confie les femmes consacrées dans la vie religieuse ou séculière. Je te demande pour elles la joie d'être comme toi épouse et mère féconde dans la prière, dans la charité, dans la compassion. »

Avec le vicariat à la Vie consacrée, j'invite toutes les personnes qui vivent dans notre diocèse cette vocation particulière à se retrouver le vendredi 1^{er} février pour un moment de convivialité et de prière. Les Sœurs de la Providence de Champion se font un plaisir de nous recevoir, dès 15h. Nous achèverons la journée par les vêpres solennelles que j'aurai la joie de présider à partir de 17h.

† Rémy Vancottem

Vendredi 1 ^{er} février	À Champion, chez les Sœurs de la Providence, à partir de 15h, journée de la Vie consacrée.
Dimanche 3 février	À Florenville, à 15h, ordination diaconale en vue du presbytérat.
Vendredi 8 février	À Namur, à l'évêché, Conseil épiscopal.
Samedi 9 février	À Namur, à l'évêché, à 14h30, rencontre avec les catéchumènes.
Jeudi 14 février	Conférence épiscopale.
Samedi 16 février	À Rochefort, à l'initiative du Service Jeunes du diocèse, journée annuelle de formation des animateurs.
Dimanche 17 février	À 11h, à Paliseul, célébration à la suite à l'incardination dans le diocèse, de l'abbé Maslak.
Vendredi 22 février	À Namur, à l'évêché, Conseil épiscopal.
Dimanche 24 février	À Saint-Hubert, à 10h30, confirmations.
Jeudi 28 février	À Tournai, réunion des évêques de Belgique francophone.

Dimanche 3 février	À Meux, à 11h, confirmations.
Jeudi 7 février	À Namur, au Séminaire Redemptoris Mater, à 18h, eucharistie et double institution au lectorat.
Vendredi 8 février	À Namur, à l'évêché, Conseil épiscopal.
Lundis 11, 18 et 25 février	À Namur, au Studium Notre-Dame, de 19h45 à 21h15, cours de spiritualité du prêtre diocésain.
Jeudi 14 février	À Malines, Conférence épiscopale.
Vendredi 22 février	À Namur, à l'évêché, Conseil épiscopal.
Mercredi 27 février	À l'évêché, à 15h, Bureau de la Commission interdiocésaine Famille et Société.
Jeudi 28 février	À Tournai, réunion des évêques de Belgique francophone.

Nominations

► Une équipe solidaire est créée dans le secteur pastoral de Rochefort. *M. l'abbé Jules Solot et M. l'abbé Joseph Kayembe Balekelayi* sont nommés respectivement modérateur et membre de cette équipe en charge des paroisses de Rochefort, Jemelle et Wavreille. M. l'abbé Solot conserve toutes ses autres fonctions.

À la retraite

► L'abbé Bernard Lelivre accède à la retraite.

Décès

► **Décès de Guy Kaisin,**
« Monsieur baptême »



Diacre permanent, Guy Kaisin a préparé des centaines de familles d'Auvelais et environs au baptême de leur enfant. Il a aussi, lors de ses homélies, fait partager avec profondeur et humour la Parole de Dieu. Guy Kaisin est décédé le 11 décembre 2018, il avait 83 ans.

« On a fait une bonne équipe ensemble. » L'abbé René Forthomme, ancien doyen d'Auvelais, n'est pas prêt d'oublier ces paroles de Guy Kaisin. C'était quelques jours avant le décès de ce dernier, l'abbé Forthomme était venu donner le sacrement des malades à celui qui, au fil des années, était devenu un ami. Les deux hommes se connaissaient depuis si longtemps.

Guy Kaisin est ordonné diacre permanent en 1984 – il allait avoir 50 ans.

Lorsqu'il parle de Guy Kaisin, l'abbé Forthomme, évoque un homme affable, accueillant et qui savait aussi communiquer. Un diacre qui ne manquait pas d'humour. Un humour dont il aimait émailler ses homélies. Mais attention, pas question de passer pour autant à côté de l'essentiel, la Parole de Dieu. « Les homélies de Guy étaient remarquables. Il prêchait très bien. Entièrement écrites, elles étaient centrées sur la parole biblique du jour, en lien avec le vécu et l'expérience des auditeurs, agrémentées par des traits d'humour. Elles portaient efficacement dans des assemblées attentives. » Une aisance dans la parole, un humour qui l'avaient poussé à faire, en amateur, du théâtre.

Guy Kaisin était particulièrement engagé dans la célébration des baptêmes. Et dans une localité comme Auvelais avec ses 7000 habitants, il pouvait être dépassé. Il avait ainsi constitué une équipe qui allait visiter les familles. Lors d'une rencontre avec les parents des futurs baptisés, Guy Kaisin ne manquait jamais de rappeler l'importance de ce sacrement : « Demander le sacrement de baptême pour son enfant, c'est s'engager à l'éveiller à la foi et à lui donner une éducation chrétienne. » Une part de son ministère qu'il appréciait tout particulièrement car elle lui permettait de rencontrer, comme il l'avait dit dans une interview au journal Dimanche « des chrétiens du seuil ; ceux qui ont perdu le contact avec l'Église, ceux qui n'entre-tiennent pas leur foi. »

C'est à Arsimont qu'il a vécu avec Madeleine, son épouse. Père de deux filles, il était aussi un grand-père comblé par ses petits-enfants. Actif dans son ministère de diacre permanent, Guy Kaisin n'avait

jamais ménagé ses efforts dans sa vie professionnelle : il avait travaillé à la centrale électrique d'Amercœur comme « brigadier de manutention des combustibles ».

Confirmations

Meux	3 février	11h	M ^{gr} Pierre Warin
Evrehailles (secteur d'Yvoir)	9 février	17h	Abbé Christian Florence
Ligny	16 février	16h	Abbé Christian Florence
Bouvignes (secteur de Dinant-centre)	24 février	10h30	Abbé Philippe Coibion
Anthée (secteur de Onhaye-Haute-Meuse)	24 février	15h	Abbé Philippe Coibion
Saint-Hubert	24 février	10h30	M ^{gr} Rémy Vancottem

Communiqué

► **Les évêques rappellent les règles du secret professionnel et du secret de la confession**

La récente condamnation d'un prêtre brugeois à un mois de prison avec sursis et à une amende d'un euro symbolique a relancé le débat sur le secret sacramentel de la confession et plus largement sur le secret professionnel des ministres du culte. Un homme avait, par téléphone, fait part à un prêtre aumônier dans une maison de retraite, de son intention de se suicider. Une mise au point s'impose pour apprécier la différence entre les deux secrets.

Le **secret sacramentel** de la confession est absolument inviolable, pour quelque motif que ce soit (can. 983 § 1 du code de droit canonique). Le prêtre confesseur ne peut trahir un pénitent, de n'importe quelle manière (paroles ou autre) et pour quelque motif que ce soit. On parle ici de violation **directe**, c.-à-d. qui permet l'identification du pénitent et le dévoilement de ce qui s'est dit en confession.

Cependant, même si le risque de violation directe est exclu, l'utilisation **indirecte** des connaissances acquises en confession, et qui porte préjudice au pénitent, est absolument défendue au confesseur (can. 984 §1). Un prolongement de cette disposition est l'impérieuse distinction du for externe

et du for interne en matière de gouvernement des personnes, par ex. dans le monde des religieux et consacrés, ou dans les maisons de formation. Il est prudent qu'un maître des novices ou recteur de séminaire, n'entendent pas les confessions sacramentelles de leurs élèves, de manière à préserver la liberté de ces derniers dans le sacrement de pénitence.

L'inviolabilité du secret sacramentel est à ce point absolue que le droit canonique prévoit une peine d'excommunication *latae sententiae* réservée au Saint-Siège pour le confesseur qui violerait directement le secret sacramentel.

Autre chose est le **secret professionnel**. Les prêtres, les diacres, les religieux, les assistants paroissiaux, les agents pastoraux, les aumôniers sont tenus au secret professionnel lorsque, dans le cadre de leur fonction, ils reçoivent des confidences. Ils doivent cependant être conscients des limites de leurs compétences car ils ne sont pas chargés d'assistance médicale, psychologique, sociale ou judiciaire.

Le secret professionnel n'est pas absolu. Dans une situation où une personne court un grave danger physique ou mental, et si la divulgation du secret est le seul moyen d'éviter ce danger, ou s'il y a des indices d'un danger grave et réel pour d'autres victimes potentielles, celui qui a reçu des confidences peut – et parfois, doit (art. 458 bis du code pénal belge) – communiquer ce qu'il a entendu.

Il importe dès lors de bien distinguer les propos que l'on entend au cours d'une conversation de guidance psychologique ou spirituelle, et ceux qui sont tenus à l'intérieur du cadre strict du sacrement de pénitence. Lorsqu'il reçoit l'aveu de délits punissables sur le plan pénal, le confesseur n'est d'ailleurs pas obligé d'aller jusqu'à l'absolution ; il peut conditionner celle-ci à la démarche consistant à se présenter devant les autorités judiciaires ou les responsables religieux. On évitera enfin de confondre la non-dénonciation de délits commis dans le cadre de la relation pastorale, et la révélation du secret sacramentel. Dans la première hypothèse, les responsables d'Église doivent tout faire pour aider et protéger les victimes et ne rien dissimuler ; dans la seconde hypothèse, le secret sacramentel est absolu et s'impose même à l'égard des autorités civiles ou judiciaires.

 J.-M. Huet, vicaire épiscopal

Le communiqué complet de la déclaration des évêques de Belgique, publiée le 18 décembre 2018, est à retrouver sur www.cathobel.be.

Actualité

► Jeunes prêtres : de la théorie à la pratique

Régulièrement, les jeunes prêtres du diocèse se retrouvent ensemble pour une journée de réflexion et de convivialité. « La liturgie des heures. Pourquoi ? Comment ? Avec qui ? » le thème de ce moment animé par l'abbé André Haquin. Avec les moines de l'abbaye de Rochefort, ils sont passés de la théorie à la pratique.

Lire en page **46**

► Un saint Hubert très contemporain bientôt dans la basilique

Une nouvelle statue de saint Hubert fera prochainement son entrée dans la basilique de Saint-Hubert. Une représentation très contemporaine qui a été confiée à l'artiste Leandro Centore. À partir d'un chêne trouvé dans une forêt d'Aywaille, l'artiste a valorisé la relation, la complicité de l'homme et de l'animal.

Lire en page **47**

Chantier Paroissial

► Le Père Jean-Paul Russeil, vicaire général du diocèse de Poitiers, est l'invité principal de la 9^{ème} journée diocésaine du Chantier Paroissial. Le samedi 16 mars, à Beauraing, il parlera de « La dynamique de l'appel dans la mission des unités pastorales ».

Lire en page **48**

Concerts-Spectacles

► Du théâtre religieux burlesque à Rienne

Créée en 1998, la compagnie de théâtre religieux burlesque Catécado s'exprime sur les planches des scènes de théâtre, dans le chœur des églises et en théâtre de rue. En quelques années, plus de 40.000 spectateurs ont eu l'occasion d'assister à de nombreux spectacles à la fois décalés et spirituels. Vingt-cinq comédiens et musiciens composent la troupe, de même que des techniciens qui contribuent par leur engagement à annoncer la Parole de Dieu. Une quarantaine de villes et villages de quatre pays différents ont déjà accueilli les représentations.



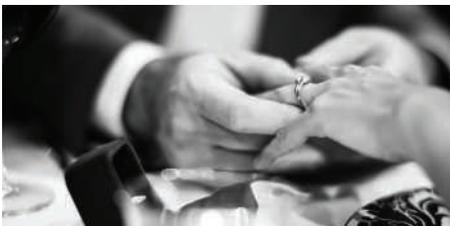
Le 12^e spectacle de Catécado s'appelle « Don Bosco : telle mère, tel fils ». Il retrace la partie de vie de Don Bosco quand celui-ci revient à Turin avec sa maman et qu'elle devient en quelque sorte la mère de tous les jeunes défavorisés dont il s'occupe. La mise en scène conduit le public de rebondissement en rebondissements à la fois profonds, humoristiques voire loufoques.

Une représentation aura lieu le dimanche 10 février à 15h en l'église de Rienne (doyenné de Gedinne). Prévente : 4 €. Sur place : 5 €. Gratuit pour les moins de 12 ans.

Infos :
061 58 82 23

Couples et famille

► Se préparer au mariage à Maredsous



L'abbaye de Maredsous (Denée) communique les dates des prochaines journées de préparation au mariage chrétien. Ces recollections auront chaque fois lieu de 10h à 17h et seront animées par le Père François Lear, osb, et un couple accompagnateur.

Dates des rencontres en 2019 : dimanches 3 mars, 7 avril, 19 mai, 2 juin, 7 juillet, 4 août, 1^{er} septembre, 6 octobre et 3 novembre.

Infos :
Père François Lear
082 69 82 11
francois.lear@maredsous.com

Église universelle

► Prions avec le pape François : la traite des personnes

Pour l'accueil généreux des victimes de la traite des personnes, de la prostitution forcée et de la violence.

Expos

► Les Archives de l'État consacrent jusqu'au 30 mars prochain, à Namur, une exposition au Père Dominique Pire. Prix Nobel de la Paix, le Père Pire, originaire de Leffe, s'est mobilisé pour venir en aide aux démunis, aux défavorisés et plus spécialement aux réfugiés. Titre de cette exposition : « L'œuf ou la tuile ? »

Lire en page **49**

Formations

► Les conférences de la Fondation Sedes Sapientiae

« De la liberté de se moquer des religions », le thème des prochaines conférences de la Fondation Sedes Sapientiae. Rendez-vous les 18 février et 18 mars à Louvain-la-Neuve.

Le 18 février, Pierre Kroll, caricaturiste et Eric de Beukelaer, vicaire épiscopal du diocèse de Liège déclineront le thème général en abordant les caricatures et la religion. Le 18 mars, Walter Lesch et Louis-Léon Christians, professeurs à l'UCLouvain discuteront sur « Quand éthique et droit revisitent les polémiques sur le blasphème ».

Des conférences qui se dérouleront à l'auditoire Montesquieu 10, rue Montesquieu 32 à Louvain-la-Neuve et débuteront à 20h. Entrée libre.

Infos :
010 47 36 04
<https://uclouvain.be/fr/facultes/theologie>

Jeunes

► Formation annuelle pour les animateurs



La journée annuelle de formation du Service Jeunes du diocèse aura lieu le 16 février, de 9 à 16h, à Rochefort, à l'abbaye Saint-Remi. Destinée aux animateurs, cette journée a été confiée à Arnaud David, coach professionnel chez Talenthéo. « Quel est celui d'entre vous qui, voulant bâtir une tour, ne commence par s'asseoir pour calculer la dépense et voir s'il a de quoi aller jusqu'au bout ? » (Lc 14,28) servira de point de départ. L'objectif : bâtir une vision pastorale qui soit la plus adaptée au contexte, à la réalité. Construire en tenant compte aussi des

acteurs, de leurs compétences, de leurs disponibilités. Autre question : peut-on utiliser des techniques d'entreprises en animation chrétienne ?

Infos et inscription :
www.jeunesnamluxcatho.be

Liturgie

► Le calendrier liturgique nous indique que, depuis la mi-janvier, nous sommes entrés dans le temps dit « ordinaire ». Outre la couleur verte des habits liturgiques, à quoi correspond cette période ?

Lire en page **50**

Médias

► Bienvenue Stéphanie



Vous avez, entre les mains, un nouveau numéro de Communications, votre revue diocésaine. Jusqu'à présent, c'est l'abbé Ludovic Franck qui en signait la mise en page. Pour ce numéro de février comme pour les suivants, c'est Stéphanie Braeckman qui s'est vu confier cette mission.

L'abbé Ludovic Franck ayant rejoint le diocèse de Liège, il a donc cessé sa collaboration avec le diocèse de Namur dans lequel il exerçait son ministère depuis plusieurs années. À Liège, l'abbé Franck est aussi impliqué dans l'équipe médias. Il s'occupe notamment de la mise en page des différentes publications. Nous lui souhaitons le meilleur dans ses nouvelles fonctions.

Stéphanie Braeckman n'est pas une inconnue dans le diocèse. Graphiste de formation, Stéphanie est assistante paroissiale. Mariée, maman de deux enfants, elle a notamment travaillé pour le Service Jeunes. Son souci, en rejoignant l'équipe médias, est de vous présenter la vie du diocèse d'une manière claire, structurée. Bienvenue Stéphanie.

Pastorale de la santé

► Le Pastoral des malades et des personnes âgées à domicile et en maison de repos organisera au printemps deux activités destinées aux équipes de visiteurs.

Il s'agira pour la première d'une récollection animée par l'abbé Patrice Moline sur le thème de l'Alliance. Elle aura lieu, pour la province de Luxembourg, le lundi 25 mars, toute la journée, à Habay-la-Vieille. Et pour la province de Namur, le lundi 1^{er} avril, toute la journée, à Champion.

La seconde activité consistera en une après-midi de formation animée par l'abbé François Hosteau, aumônier à Mont-Godinne, sur le thème « Prier et célébrer au temps de la maladie et de la fin de vie ». Ici aussi, deux dates sont à retenir : pour la province de Luxembourg, le lundi 13 mai

de 14h à 17h (lieu à préciser). Pour la province de Namur, le samedi 25 mai de 14 à 17h (lieu à préciser).

Infos :
pastorale.visiteurs@diocesedenamur.be

Patrimoine

► La numérisation au service de notre patrimoine artistique

Une nouvelle manière de découvrir nos chefs d'œuvre dans le moindre détail. À la basilique de Walcourt, des pièces du trésor d'Hugo d'Oignies ont ainsi été numérisées.

Lire en page **51**

► La conservation des textiles liturgiques dans les églises, la nouvelle publication du CIPAR



Qu'est-ce qu'une dalmatique ? Quels sont les facteurs de dégradation des textiles ?

Vous trouverez les réponses à ces questions dans la première publication éditée par le CIPAR (Centre Interdiocésain du Patrimoine et des Arts religieux). Adaptation d'une brochure réalisée par Monumentwacht Vlaanderen vzw, la publication met en lumière les textiles liturgiques, trésors peu connus et pourtant représentatifs du culte catholique. Le premier volet, rédigé par l'équipe du projet Ornamenta Sacra de l'UCL, présente les vêtements liturgiques dans une perspective historique. Le second volet est consacré à la conservation préventive ; il entend apporter des conseils pratiques facilement applicables par les responsables d'églises.

La brochure s'adresse aux fabriciens, prêtres, sacristains et personnel d'entretien mais aussi à tout amateur du patrimoine religieux !

Infos :
info@cipar.be
0478 63 66 42



Sanctuaires de Beauraing

► La basilique des Sanctuaires accueille une nouvelle exposition. Elle est consacrée à l'Église éthiopienne.

Lire en page **52**

Vie consacrée

► Erratum

Une erreur s'est glissée dans le numéro de Communications de janvier. La journée de la Vie consacrée aura bien lieu le 1^{er} février, un vendredi et non pas un dimanche comme mentionné. Rendez-vous dès 15h chez les Sœurs de la Providence, rue Notre-Dame des Champs à Champion pour le goûter. Il sera suivi, à 16h, d'un temps spirituel et à 17h, vêpres solennelles présidées par M^{gr} Vancottem.

Par ailleurs, la journée pour les consacrés est programmée pour le 31 mars, de 9 à 17h, à Beauraing. D'autres précisions dans le prochain numéro de Communications.

Jeunes prêtres : de la théorie à la pratique

C'est dans un lieu privilégié où Dieu cherche l'homme et où celui-ci s'applique à répondre à l'appel divin que les jeunes prêtres de notre diocèse se sont retrouvés pour une journée de formation continue le 3 décembre dernier à l'abbaye de Rochefort



Dans ce lieu, une fois la nuit et sept fois le jour, les moines se rendent à l'église pour chanter l'Office divin appelé aussi liturgie des heures. La rencontre avait pour thème : « La liturgie des heures. Pourquoi ? Comment ? Avec qui ? » Il a été développé par l'abbé André Haquin, professeur émérite de théologie liturgique et sacramentaire de l'UCL et chargé de cours en liturgie au Séminaire de Namur.

S'inspirant d'une parole du pasteur protestant Jacques Ellul, l'abbé André a rappelé que c'est dans l'Écriture Sainte que nous trouvons les raisons de prier : « Jésus lui-même a prié durant sa vie et il nous invite à veiller et à prier » (cf. le 1^{er} dimanche de l'Avent, Lc 21, 34).

L'orateur a aussi souligné que l'Office divin a comme objectif la sanctification du temps en vue de notre sanctification (cf. SC 88) : « Les heures du jour et de la nuit, pleines du travail et du repos des hommes, sont confiées à la miséricorde et à la grâce de Dieu. » Les psaumes sont les cris de détresse et de souffrance de l'homme qui a perdu les traces de Dieu ; ils sont aussi les chants de confiance et d'espérance ; ils sont les cantiques de joie et de triomphe de ceux qui ont retrouvé l'amitié de Dieu.

Pour lier la théorie à la pratique, les jeunes prêtres ont pu vivre quatre offices divins avec les moines : l'office de tierce, l'office de sexte, l'office de none et l'office des vêpres. C'est aussi une façon d'intérioriser les paroles de Tertullien : « Nous faisons mémoire, trois fois par jour, pour nous souvenir que nous sommes débiteurs de Dieu. »

L'abbé André a partagé aussi quelques pistes pour restituer la liturgie des heures au peuple chrétien, car la liturgie des heures appartient à l'Église. Reprenant une parole de Paul Beauchamp « si nous ne louons pas Dieu c'est que nous n'aimons pas encore », l'abbé André Haquin a renchéri en disant que « nous devons nous rendre présents à Dieu puisque Dieu s'est rendu présent à nous. »

 Abbé Arnaud Ngouedi

Un saint Hubert très contemporain bientôt dans la basilique

Le colosse n'a pas résisté à la tempête. Déraciné, le chêne est resté longtemps en forêt avant d'arriver dans l'atelier d'un artiste. Leandro Centore donne vie actuellement à une statue contemporaine de saint Hubert.

Chaque année, ils sont des milliers à visiter la basilique, à y prier, à s'y recueillir. Plusieurs statues de saint Hubert s'y trouvent, autant de jalons de siècles passés. Petit à petit, une idée a germé chez les Hubertins, les amis de la basilique : installer une statue du saint née des mains d'un artiste d'aujourd'hui. Une statue qui sortirait encore lors du chapitre annuel de la Confrérie Saint-Hubert des Bouchers.



C'est Leandro Centore qui a été retenu à l'issue de l'appel d'offres. Entre le sculpteur et les Hubertins, c'était le début de longues discussions, de rencontres, de visites... Leandro Centore a été conquis par l'édifice : « La basilique est super belle, c'est un lieu que je qualifierais de magique. »

Leandro Centore, 30 ans, originaire du sud de l'Italie, a pris le crayon. Il a proposé plusieurs ébauches. Il y a eu des corrections,

des adaptations. La statue a été ensuite réalisée en argile. « L'interprète le mythe de la conversion de Hubert comme le récit d'un changement, d'une évolution. De l'homme chasseur, absorbé dans sa quête à l'homme évêque, tourné vers les autres. De la culture première dite païenne, nomade ou villageoise, à la culture chrétienne, citoyenne. »

Le chêne aujourd'hui sculpté se trouvait dans une forêt d'Aywaille. Le tronc, long d'une dizaine de mètres, n'était pas en contact avec le sol. Il a ainsi séché naturellement sans être envahi par les champignons et autres bestioles.

Sculpter une statue : une nouvelle étape dans la vie de ce jeune artiste qui a été designer : « J'ai cherché fortune dans une ville du nord de l'Italie mais la compétition et le déracinement m'ont englouti. » Leandro s'est tourné, comme il dit « vers les origines, avec l'artisanat du bois. J'ai rencontré un artisan à la foi profonde et aux connaissances ancestrales qui m'a reconnu et transmis une partie de son savoir. » Après le dégrossissage, Leandro a sorti des gouges toujours plus petites, il affine la sculpture, lui donne vie... Un artiste convaincu qu'il vivra le départ de la sculpture sans – trop – d'émotion. « Je serai content. Elle laissera sa trace dans l'atelier mais je dois m'en libérer pour passer à autre chose. »

Pour soutenir ce projet : les dons peuvent être déposés, à la basilique, dans un tronc prévu à cet effet ou encore versés : Les Hubertins 6870 Saint-Hubert BE09 0017 5300 9157 avec la mention « statue ».

Déployer une dynamique d'appel

Pour nous accompagner dans notre réflexion ou notre recherche du sens de l'appel au cœur de nos communautés chrétiennes, le Père Jean-Paul Russeil, vicaire général du diocèse de Poitiers, sera le guide de la 9^{ème} journée diocésaine du Chantier Paroissial qui aura lieu à Beauraing, le samedi 16 mars de 9h à 16h (lire le numéro de janvier de Communications). Au programme : « La dynamique de l'appel dans la mission des unités pastorales ».

Personne n'est une île ! Chacun(e) de nous advient à lui-même dans un tissu de relations. Personne n'est à lui-même son propre commencement. Personne ne se donne son propre prénom, ni non plus son premier univers familial et culturel. Ainsi, chacun(e) de nous est appelé(e) à la responsabilité par la voix de l'autre. En cela même, le visage d'autrui s'offre comme un appel à exercer notre propre responsabilité. Dès lors, l'appel apparaît comme constitutif de notre condition humaine. Disons-le clairement, appeler c'est susciter des libertés humaines.

Si nous ouvrons les évangiles, nous sommes conduits à méditer sur la beauté de l'appel et les fruits qu'il porte. Dans l'évangile selon saint Marc, il est remarquable que l'appel des premiers disciples prenne place dès aussitôt la première parole prononcée par Jésus. Il prêche la venue du Règne de Dieu et le premier geste qu'il pose est d'appeler quatre pêcheurs (cf. Mc 1, 16-20). L'accomplissement des temps constitue l'horizon d'appel des premiers disciples. Dans l'évangile selon saint Jean, l'appel passe par une chaîne de

témoins. Deux disciples de Jean-Baptiste entendent sa parole : « Voici l'agneau de Dieu » (Jn 1, 36) et suivent Jésus ; André, l'un des deux, témoigne auprès de son frère Simon-Pierre ; le lendemain, Jésus appelle Philippe et celui-ci trouve Nathanaël... Dans l'Ancien Testament, tous les récits de vocation font apparaître la même démarche : appel de Dieu, réponse de l'homme, envoi en mission. C'est la mission qui qualifie le témoin et donne sens à l'appel initial.

L'Église n'est pas à elle-même sa propre source, elle est née d'un appel. Elle n'est pas non plus à elle-même sa propre finalité, elle est envoyée aux hommes et aux femmes de ce temps. Cette double altérité constitue son aiguillon. Aujourd'hui, dans les conditions pastorales qui sont les nôtres, il nous faut initier une culture de l'appel dans la fidélité au Seigneur et Maître de l'histoire. Nous sommes appelés à former une Église « en sortie » en favorisant les charismes des personnes, en accompagnant des catéchumènes, en sollicitant des personnes nouvelles, en étant présents sur les lignes de fracture de la société, en prenant tout type d'initiatives qui rende crédible – c'est-à-dire digne de foi – l'Évangile. Cette perspective rejoint l'invitation du pape François pour une « transformation missionnaire de l'Église ».

 Jean-Paul Russeil

(plus de détails sur :
www.chantierparoissial.be)

« L'œuf ou la tuile ? » une expo consacrée au Père Pire

Le 10 décembre 1958, un Dinantais recevait le prix Nobel de la Paix pour son action en faveur des réfugiés d'Europe de l'Est. Cet homme, c'est le Père Dominique Pire. Une exposition lui est consacrée, jusqu'au 30 mars prochain, aux Archives de l'État à Namur. Son titre – étrange – : « L'œuf ou la tuile ? »



C'est à une plongée dans la vie du Père Dominique Pire que les visiteurs sont conviés. Un homme discret, une personnalité qui reste méconnue malgré ce prix Nobel de la paix reçu, à Oslo, le 10 décembre 1958. L'exposition qui se tient actuellement aux Archives de l'État est une invitation à le découvrir dans son formidable travail au quotidien à travers ses souvenirs, les lettres envoyées et reçues, ses archives personnelles. Au Père Pire originaire de Leffe (Dinant) on doit de très nombreuses œuvres. Parmi les plus connues l'Université de Paix ou encore les Iles de Paix pour lesquelles, chaque année, des modules en plastique sont proposés à la vente. Le Dominicain était convaincu que la paix ne peut exister là où la pauvreté règne.

Une exposition constituée de ses archives, du moins d'une petite partie. Les documents les plus significatifs, extraits du fonds conservé aux Archives de l'État à Namur, y sont présentés et commentés. Le public y découvrira outre des écrits de très nombreuses photographies, des enregistrements sonores, des extraits de films d'époque ainsi que des objets – parfois insolites – provenant du bureau du Père Pire. Bureau qui a été reconstitué.

À son décès, ses archives ont longtemps été conservées par les associations fondées avant d'être confiées, en 2016, aux Archives de l'État à Namur. Des archives qui couvrent la période allant de 1930 à 1969. Elles aident à appréhender le travail de ce religieux auprès des exclus, des défavorisés et surtout auprès de réfugiés. Sa pensée encore. Il relate ainsi ses rencontres avec des anonymes mais aussi avec les grands de ce monde. Ils ont pour nom : la reine Elisabeth de Belgique, le Dr Schweitzer... Le plus compliqué pour les historiens à l'origine de cette exposition a été de ne retenir qu'une partie des documents.

Vous trouverez l'explication à ce titre curieux « L'œuf ou la tuile ? » en parcourant les panneaux de l'expo. Pour les groupes, des visites guidées sont organisées sur réservation auprès des Archives de l'État (boulevard Cauchy 41) à Namur. Une exposition accessible du mardi au samedi, de 9 à 16h30. Entrée libre.

Infos :
archives.namur@arch.be
081 65 41 98

À propos du temps ordinaire

En consultant le calendrier liturgique de ce mois de février, vous aurez assurément remarqué que tous les dimanches sont des dimanches dits du « temps ordinaire » — comme depuis la mi-janvier déjà. Comment comprendre ce terme d'*ordinaire* qui renvoie à ce qui est conforme à l'ordre normal, habituel des choses ?

Le n. 43 des Normes universelles de l'année liturgique (cf. *Missel romain*, pp. 43-48) indique : « En dehors des temps possédant leur caractère propre, il reste dans le cycle de l'année 33 ou 34 semaines où l'on ne célèbre aucun aspect particulier du mystère du Christ. On y commémore plutôt le mystère même du Christ dans sa plénitude, particulièrement le dimanche. Cette période est appelée temps ordinaire. » La première partie de celui-ci commence après la fête du baptême du Seigneur et s'étend jusqu'au début du Carême, la seconde période court du lundi de la Pentecôte (fête de sainte Marie Mère de l'Église) jusqu'à la veille de l'Avent.

La couleur liturgique (par ex., la couleur des habits liturgiques du prêtre) du temps ordinaire est le vert. Il n'a pas toujours été facile d'en donner une interprétation, mais on considère généralement qu'il s'agit de l'évocation de la vitalité, de la croissance. A. Dumont (cf. *La messe et la liturgie* expliquées aux cathos, Paris, Éd. de l'Emmanuel, 2^e éd., 2014) signale que, dans l'Antiquité, elle était déjà la couleur du destin. Le vert est donc cette couleur pleine d'espérance qui nous accompagne tout au long de cette période.

Au sujet des lectures bibliques que nous entendons pendant les célébrations du dimanche, le temps ordinaire offre une lecture continue des évangiles et des lettres (trois années : A, B et C). En semaine, s'il s'agit d'une lecture continue des quatre évangiles sur un an, d'autres textes bibliques nous sont donnés à entendre sur un cycle de deux ans.

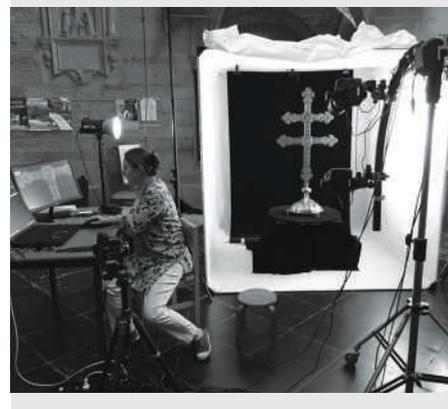
Le temps ordinaire est donc un temps long pour entendre et méditer la Parole de Dieu pendant une durée de 32/33 semaines, c'est-à-dire près de huit mois sur douze.

Ce temps ordinaire est-il alors si ordinaire que cela ? Vatican II nous a donné de célébrer le mystère pascal chaque dimanche (cf. *Sacrosanctum Concilium*, n. 106). Si pendant cette période, il n'y a pas d'aspect particulier du mystère du Christ qui est célébré, c'est le mystère tout entier qui nous est donné à contempler. Ce temps n'est finalement pas si ordinaire que cela puisqu'il s'agit de l'occasion d'approfondir notre foi et d'enraciner notre quotidien dans la vitalité qu'elle nous procure. Terminons par cette image de Paul De Clerck : « Si les temps forts peuvent être considérés comme ceux des semailles, le temps ordinaire est celui de la croissance [...] » (De Clerck P., *La signification du mot « ordinaire »*, <https://bit.ly/2CFsz0b>).

 Maxime Bollen

Numérisation de chefs-d'œuvre

Tous les amateurs d'art n'ont qu'une envie : admirer, au plus près, la pièce qui les fait rêver. Pour des raisons de sécurité, ces trésors sont conservés bien loin du public voire dans des lieux sécurisés bien à l'abri des regards. La numérisation de chefs-d'œuvre est occupée à changer la donne. Plusieurs pièces du trésor de Hugo d'Oignies conservées à la basilique de Walcourt viennent ainsi de passer entre les mains de spécialistes.



La Fédération Wallonie-Bruxelles a financé la numérisation de plusieurs œuvres d'art, des trésors classés du patrimoine. Une numérisation en hyper-définition qui répond à la logique de conservation du patrimoine mais aussi à sa valorisation. Une campagne de numérisation dans laquelle on retrouve notamment la Société archéologique de Namur (SAN) qui a confié le travail à l'Atelier de l'Imaginer.

Ces spécialistes sont allés sur le terrain. Ils ont ainsi passé du temps notamment à la basilique de Walcourt. Plusieurs pièces, des chefs-d'œuvre du Trésor de Hugo

d'Oignies, ont été photographiées dont la grande croix reliquaire à double traverse (photo © Atelier de l'Imagier).

Une telle séance photo ne s'improvise pas. Des photographies – environ 82 par objet – à 360° qui permettent d'admirer et toujours avec une qualité optimale le moindre détail. Un robot de prise de vue a été utilisé, une technologie semblable à celle développée par Google Maps. Une fois de retour en atelier, la tâche est conséquente avec un long travail numérique permettant de recréer l'objet dans son volume.

Les trésors peuvent ainsi livrer leurs secrets avec, par exemple, la finesse des visages repris sur une châsse. Résultat pour le moins exceptionnel qui a été présenté aux visiteurs de l'exposition « Move-Remove. Topstukken - Trésors classés » qui s'est tenue, dernièrement, TreM.A de Namur. Que ceux qui n'ont pu la visiter se rassurent, cette réalisation aura une suite. Ainsi à la basilique de Walcourt où on envisage l'installation d'une borne qui permettra, aux visiteurs, de faire défiler les photos et de s'arrêter sur le moindre détail du travail de ces orfèvres. Le curé-doyen de la basilique, l'abbé Jean Tornafol est ravi de pouvoir bénéficier d'un tel outil. L'édifice étant classé, l'installation de cette borne ne peut s'improviser. Il s'agit donc de faire preuve d'un peu de patience avant d'admirer des pièces exceptionnelles. Cette numérisation n'empêche bien sûr pas la présentation des œuvres, elle apporte un « plus ».

Sanctuaires de Beauraing

Actualité► **Une exposition sur l'Église éthiopienne**

Depuis trois ans, une exposition sur le Saint Suaire de Turin était proposée aux pèlerins dans la basilique des Sanctuaires. Cette exposition, à la fois outil de catéchèse et d'évangélisation, a été très appréciée. Aujourd'hui, elle est partie pour Lisieux. Déjà, une autre lui succède : une très belle expo sur l'Église éthiopienne avec de nombreuses grandes fresques en couleurs. Venez la découvrir !

À l'agenda des Sanctuaires

- Les samedis 9 et 23 février, journées du thème d'année : « Je dirai quelque chose à chacun de vous en particulier » (Marie, le 2 janvier 1933).
- Les dimanches 10 février et 10 mars, pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing. À 10h45, départ de la gare de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 02 736 83 97

- Le samedi 2 mars, pèlerinage pédestre Houyet-Beauraing. À 10h30, départ de l'église de Houyet. À 15h45, eucharistie aux Sanctuaires. Infos : 082 71 12 18
- Les dimanches 10 et 24 mars à 15h à l'INDSC de Beauraing (entrée chemin Nicaise), représentation de la pièce de théâtre sur les apparitions de Beauraing (lire en page 17 de la revue de janvier). Réservations : 082 71 12 18 - ndbeauraing@gmail.com.
- Le lundi 25 mars à 19h, reprise des adorations mensuelles pour les vocations dans la chapelle votive, avec le « Réveil de l'Espérance ».

Joindre les Sanctuaires de Beauraing ?

Tél. : 082 71 12 18

Fax : 082 71 40 75

site : www.sanctuairesdebeauraing.be

blog : www.polejeunesbeauraing.com

E-mail : ndbeauraing@gmail.com

Facebook : /ndbeauraing

**Au monastère Notre-Dame d'Ermeton-sur-Biert**

- **Samedi 2 mars (de 10h à 17h30), Comprendre la Parole de Dieu (initiation)**

Sur le thème : « Libéré pour rester libre », une lecture de l'épître de saint Paul aux Galates. Avec Sœur Birgitta Drobig, osb, Ermeton.

- **Du dimanche 3 (à 14h30) au mardi 5 mars (à 15h), Comprendre la Parole de Dieu (approfondissement)**

Hébreu biblique avec le Frère Étienne Demoulin, osb, Wavreumont.

Infos :

Monastère Notre-Dame des Bénédictines
Rue du Monastère 1
5644 Ermeton-sur-Biert
071 72 00 48 (en semaine, de 9 à 11h et de 14h30 à 16h30)
accueil@ermeton.be
www.ermeton.be

Au monastère Notre-Dame d'Hurtebise

- **Du lundi 25 février (à 10h) au vendredi 1^{er} mars (à 14h), Créer une icône**

Stage d'initiation à l'iconographie animé par Marc Laenen, peintre d'icônes.

- **Samedi 2 mars (de 9h à 17h30), Rencontre des amis d'Hurtebise**

Journée destinée aux personnes qui se sentent en affinité avec le monastère et

la quête de Dieu qui s'y vit à l'école de saint Benoît. Pour faire partie des « amis » : <http://amis-hurtebise.blogspot.be>

- **Vendredi 15 mars (de 17h30 à 18h45), Lectio divina**

Rencontre mensuelle autour de la Parole. Sans inscription.

Infos :

Monastère Notre-Dame d'Hurtebise
Rue du Monastère - 6870 Saint-Hubert
061 61 11 27 (entre 9h et 12h et entre 18h et 19h)
hurtebise.accueil@skynet.be
www.hurtebise.net

À l'abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret

- **Samedi 16 février (de 10h à 17h), Journée de recollection**

Avec le mouvement spirituel « Les veilleurs de la cité ». Thème : la louange, acte de reconnaissance et d'action de grâce. Animation : abbé Franck Toffoun.

- **Mercredi 20 février (de 14h30 à 18h), Stage de chant grégorien**

Avec la Schola Saint-Jean-Baptiste dirigée par Anne Quintin.

Infos :

abbaye des Saints-Jean-et-Scholastique de Maredret - S' Gertrude osb
082 21 31 83 (permanence de 9h30 à 11h)
welcome@abbaye-maredret.info
www.accueil-abbaye-maredret.info

Au Centre spirituel Notre-Dame de la Justice de Rhode-Saint-Genèse

- **Dimanche 10 mars**
(de 9h30 à 17h30),
Marcher-prier en forêt de Soignes



Introduction à la prière, marche en silence en matinée, partage, eucharistie, goûter « maison ». Avec : Cécile Cazin, Marie-Céline Duterte, scm, et le Père Xavier Dijon, sj.

- **Mardi 12 mars**
(de 9h à 15h),
Parole(s) en route

Journée oasis et chemin de prière : la Parole écoutée ensemble unifie cœur et tête dans la prière personnelle et donne poids aux échanges fraternels. Avec Bénédicte Ligot, Florence Lasnier, scm, Gabriel Gérard, omi, et une équipe.

Infos :

Centre spirituel Notre-Dame de la Justice
Avenue Pré-au-Bois 9
1640 Rhode-Saint-Genèse
02 358 24 60
info@ndjrhode.be
www.ndjrhode.be

À la Communauté des Béatitudes de Thy-le-Château

- **Du samedi 23 (à 9h) au**
dimanche 24 février (à 17h),
« Ne les laissons pas se marier
comme ça » (2)

Devenir couple formateur avec la pastorale familiale diocésaine. Comment accompagner et préparer les couples sur le chemin de leur mariage ? Suite de la formation de décembre. Inscription : bernard.delzenne@me.com – 0475 73 20 16

- **Le samedi 2 mars**
(de 10h30 à 17h),
Premier samedi du mois

Prier avec Marie en réponse à son appel à Fatima. Chapelet, enseignement, adoration, confessions, messe. S'inscrire pour le repas.

- **Le samedi 2 mars**
(de 18h à 20h),
Soirée louange

Avec la communauté.

- **Le dimanche 3 mars (de 11h à 16h),**
Dimanche des familles

Messe à 11h. Vivre un temps fort en famille avec la communauté. S'inscrire.

- **Le mercredi 6 mars**
(à 12h),
Mercredi des Cendres

Messe, pain-soupe, adoration, vêpres.

Infos :

Communauté des Béatitudes
Rue du Fourneau 10
5651 Thy-le-Château
071 66 03 00
thy.beatitudes@gmail.com
www.thy.beatitudes.com

Au Centre La Pairelle de Wépion

- **Samedi 16 février,**
Une Parole d'espérance pour
accompagner la maladie grave
d'un proche

Avec Guibert Terlinden et Isabelle Hanotte.

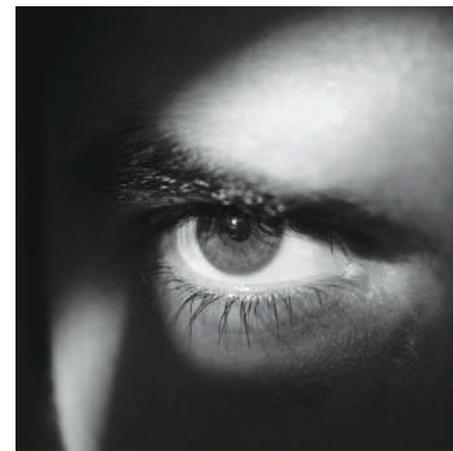
- **Lundi 18 février, Journée Oasis**

Pause spirituelle dans un climat de silence. Possibilité d'accompagnement personnel. Avec le Père Guy Delage, sj.

- **Du vendredi 22 au**
dimanche 24 février,
Mon corps, un allié pour
de bonnes relations

Avec Ariane Thiran-Guibert et Didier Clerbaux.

- **Du vendredi 22 au**
dimanche 24 février,
J'étais un étranger... Et puis quoi ?



L'accueil de l'étranger fait partie de la tradition chrétienne, mais aujourd'hui il est remis en question. Un week-end pour explorer les fondements spirituels de nos attitudes vis-à-vis de l'étranger. Avec Baudouin Van Overstraeten, le Père Pieter-Paul Lembrechts et le Père Xavier Dijon, du Jesuit Refugee Service-Belgium.

- **Samedi 23 février,**
Comment faire des choix dans la vie
professionnelle ?

Avec Eddy Vangansbek et le Père Etienne Vandeputte, sj.

- **Du vendredi 1^{er} au**
jeudi 7 mars,
Se nourrir de silence et de paroles

Jeûner en solidarité avec les jeunes dans la foulée du synode qui leur est consacré. Avec Natalie Lacroix et une équipe.

► **Du vendredi 1^{er} au dimanche 3 mars, Paraboles, mode d'emploi**

La richesse des paraboles évangéliques suppose une lecture attentive pour en redécouvrir toute la force. Cette session propose de lire avec un regard nouveau quelques paraboles. Avec le Père Olivier Lebouteux.

► **Samedi 2 mars, Musique des psaumes**

Dès l'origine, les psaumes bibliques unissent parole et mélodie. Et de siècle en siècle, de grands musiciens ravivent cette alliance. Ils viennent soutenir notre goût pour la musique et notre attention aux mots de la Bible. Avec le Père Philippe Robert, sj.

► **Du vendredi 8 au dimanche 10 mars, Foi et homosexualité : quels chemins de Vie ?**

Avec une équipe de l'association « Devenir Un en Christ ».

► **Du vendredi 8 au dimanche 10 mars, Le retour de l'enfant prodigue.**

Se laisser interpeller par le tableau de Rembrandt illustrant le retour de l'enfant prodigue, afin de redécouvrir le sens profond de la parabole de Luc et de la miséricorde du Père pour chacun de nous. Avec le Père Patrice Proulx, sj.

► **Du jeudi 14 au dimanche 17 mars, Écouter la Parole à la suite du Christ**

Initiation aux Exercices spirituels de saint Ignace. Avec une équipe d'accompagnateur(trice)s de La Pairelle.

► **Du vendredi 15 au dimanche 17 mars, Ni paillason, ni hérisson, un chemin de non-violence à la suite de Jésus**

Pas facile de trouver la juste façon d'entrer en relation avec l'autre. Un week-end pour se mettre à l'école de Jésus non-violent afin de repérer et transformer la violence cachée au cœur de nos relations. Avec Ariane Thiran-Guibert et Françoise van Rijckevorsel.

► **Du vendredi 15 au dimanche 17 mars, Week-end ados « Let 's go »**

Deux jours de fête avec le Seigneur pour jeunes de 12-17 ans : temps de prière, partage, jeux, réflexion et veillées. Avec Lucie Van Luchène, le Père Paul Malvaux, sj, et une équipe.

Infos :
Centre spirituel ignatien La Pairelle
Rue Marcel Lecomte 25
5100 Wépion
081 46 81 11
centre.spirituel@lapairelle.be
www.lapairelle.be

Recension de livres

Retrouvez toutes les recensions de livres sur le site internet du diocèse de Namur : www.diocesedenamur.be.

Le paradoxe du bonheur

Bernard Ibal,
Le paradoxe du bonheur.
Christianisme et histoire de la philosophie,
Salvator, Paris, 2018.

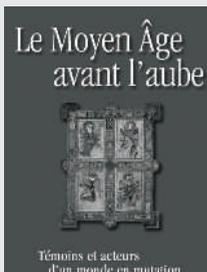
Penser le bonheur, c'est être confronté à un paradoxe. On vit le bonheur dans l'apaisement et la sécurité, et on le vit aussi dans le don de soi et le risque. Et cela dans tous les aspects de la vie. L'intérêt de la philosophie du bonheur est de discerner si possible les termes de ce paradoxe, en vue d'une prise de conscience qui pourrait orienter notre quête du bonheur. Le livre de Bernard Ibal explore les philosophies sous cette double perspective du bonheur fermeture sur l'Un-Même ou du bonheur ouverture sur l'Autre-Multiple. Le message de l'Évangile fait sortir de cette dialectique. Déjà, penser à qui est Jésus bouscule les catégories que l'homme se fait sur Dieu. Et ce qu'on peut retenir de son message fait dépasser le paradoxe du bonheur et la difficulté qu'il pouvait représenter pour une existence heureuse. En comparaison des mouvances de l'esprit émanant de la pensée grecque, depuis Platon, Aristote, et en passant par le stoïcisme, apparaît avec Jésus un message nouveau. Le propos n'est pas philosophique à proprement parler et il convient de souligner com-

ment la personne et la vie de Jésus sont porteuses d'un enseignement nouveau. En lui c'est un don radical qui est fait pour que le bonheur de l'homme soit dans le don de soi. Il y a un bonheur à donner qui met en question les instincts qui ramènent à soi ou les plus fortes conformités sociales quand l'amour n'y est pas suffisamment présent. Le chrétien, même s'il est un être interrogé par sa propre mort, se reconnaît à la suite de Jésus comme un être fait pour l'amour et donc pour le don de soi. L'auteur repasse ainsi quelques grands noms de l'histoire de la philosophie dans la dialectique du bonheur ouverture et du bonheur repli sécuritaire. Il le fait en situant bien les penseurs dans l'histoire et en élargissant l'éclairage que leur intuition peut apporter aux époques successives. Descartes, Kant, Hegel, Nietzsche, Marx donnent-ils les clés du bonheur ? Que leur manque-t-il quand certains laissent espérer le bonheur dans le progrès de la raison, quand d'autres se méfient de la raison qui ne donne pas vraiment à exister ? Freud relance un autre débat

si l'homme est pris entre refoulement, sublimation ou cheminement de libération par la cure psychanalytique. Les différents courants de la pensée occidentale n'ont pas manqué de se situer par rapport au christianisme. Mais il manque souvent

une part de décentrement au point de vue trop axé sur le sujet humain. L'amour, pour le chrétien, est un don de Dieu. Recevoir ce don, c'est en même temps être transi de la force d'aimer pour un bonheur qui se reçoit en surplus.

Le Moyen-Âge avant l'aube



Martin Roch,
Le Moyen-Âge avant l'aube,
Témoins et acteurs
d'un monde en mutation,
Nouvelle Cité,
Bruyères-le-Châtel,
2018.

Au début du XXI^e siècle, la lucidité fait naître un constat de fragilité de nos sociétés. Les crises succèdent aux crises. La perspective historique fait ressembler ce temps de remise en question à d'autres temps de basculement. Les civilisations viennent et disparaissent, nous enseigne l'histoire. Jusqu'à quel point ce constat général est-il d'actualité au-delà de ce qu'on entend aujourd'hui de promesses de bonheur, de projets utopiques qui tendent parfois à devenir progressivement envisageables et des discours catastrophiques dont on sait qu'ils ont toujours de l'audience ? L'historien, même avec sa sympathie pour l'époque que des documents lui font découvrir, respire le même air que ses contemporains. Ce qui veut dire que quand il lira l'histoire, il le fera parfois stimulé par des questions pertinentes pour l'époque qui est la sienne. Le Moyen-Âge est souvent décrit comme une période sombre,

avec des crises. Martin Roch soutient ici une interrogation adressée aux acteurs de la période charnière entre Antiquité et Moyen-Âge central. L'Empire romain décline et apparaissent ceux qu'on appelait les Barbares. L'Église a aussi été affectée par cette transition difficile, toutes les réponses ne sont pas écrites d'avance. Parler d'Aube du Moyen-Âge, c'est viser ce qui s'est joué avant la période qui habite notre imaginaire quand on parle du Moyen-Âge, de ses châteaux, de Lancelot ou d'autres chevaliers. Ici, apparaîtront davantage des questions par rapport auxquelles les acteurs de l'époque et en particulier les chrétiens, devront se situer pour donner une nouvelle configuration de l'Europe. Nous voici donc invités à nous plonger dans une époque, et à observer en particulier les idées maîtresses et les pratiques qui contribueront à y édifier la société et à y construire l'Église.



Libero Zuppiroli,
Les utopies du XXI^e siècle,
Éditions d'En Bas,
Lausanne, 2018.

Les utopies du XXI^e siècle

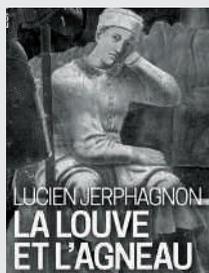
Les discours officiels ne sont pas toujours accordés au bon sens. Des discours pleins de promesses, tenant leur crédit de la respectabilité de la science, sont parfois des instruments de pouvoir aux mains de sociétés transnationales. Le sens de la démesure est souvent au rendez-vous, chose à sonder par une question de faisabilité d'un point de vue pratique ou d'une pertinence sociale.

Le bon sens demande d'enquêter sur des aspects souvent cachés dans les discours utopiques. Dans les domaines de la santé, de l'informatique et de sa capacité à gérer différents registres de la vie humaine, dans les prétentions de la technique à donner des capacités nouvelles à l'homme quitte à transformer celui-ci, Zuppiroli essaie de nous guider vers un sens de la mesure. Il le fait avec un regard de physicien impliqué dans l'enseignement polytechnique et en observateur de la vie universitaire. Son propos est bien d'envisager le caractère utopique des discours. Ainsi, on ne sait s'il faut prendre au pied de la lettre ce qu'on nous dit des possibilités de connexions en tout genre pour le transhumanisme, d'une future smart city ou de

l'offre future aux individus d'une sorte de double virtuel : opportunité ou danger ? L'utopie montre les choses par un discours rationnel mais en mettant souvent entre parenthèses une dimension qu'on pourrait dire plus intégrante à ce qui fait l'humanité. Il s'agit alors d'y découvrir la part d'idéologie qui ferait jouer cet oubli. Cette perspective intérieure à la vie ferait justement réagir en reconnaissant des dystopies, des récits de futur techniquement transformé sans beaucoup d'autres perspectives que l'activation de potentialités techniques. Face aux dystopies, cauchemars plus que rêves, il y a à se demander que faire par rapport à ce qui ressemble à des fatalités. Libero Zuppiroli illustre son propos par de nombreux exemples d'une littérature actuelle très branchée mais dont on trouve déjà tôt des précurseurs dans le passé, comme par exemple chez un Francis Bacon. Il invite à reconsidérer la liberté, notamment dans le travail qui devra rester créatif. Avec la question de la liberté restera aussi la possibilité de discerner comment des discours utopiques deviennent instruments d'un pouvoir qui s'impose. Il s'impose parce que ce discours en appelle à une société plus

facile, où tout est rationnel, ordonné. Mais il reste que ce discours relève plus des projets techniques auxquels on associe subrepticement une fatalité

inéluçtable que d'une histoire humaine à bâtir dans l'ouverture aux acteurs qui lui donneront sa vraie teneur.

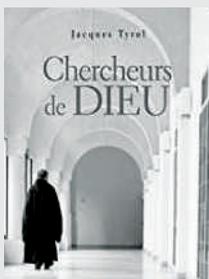


Lucien Jerphagnon, *La louve et l'agneau*, Albin Michel, Paris, 2018.

La louve et l'agneau

Ce roman historique est la réédition d'un ouvrage paru d'abord en 2007. Il fait plonger dans le IIIe siècle et fait assister à la confrontation des chrétiens avec la culture romaine. Ceux-ci résistent, jusqu'au martyre, au reniement alors que le pouvoir tente de les influencer pour l'unité de l'Empire. Les chefs romains s'en trouvent interrogés et ont du mal à comprendre quand on leur parle de Christ ou d'un Royaume des Cieux. On écoute avec attention dans

la bouche des personnages une réflexion que Jerphagnon nourrit d'éléments clés pour le fil de l'histoire. « Qu'en sera-t-il quand être chrétien ne les exposera plus à aucun danger ?... Si la vieille Louve avait finalement le dessous, si leur foutu Agneau remportait la palme ? Tout est là. Tu imagines cette force désormais libérée se répandant partout sans contraintes »... Jerphagnon nous invite au cœur des heures où le monde bascule du paganisme au christianisme.

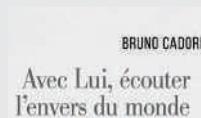


Jacques Tyrol, *Chercheurs de Dieu*. Moines au XXIe siècle, Paris, Salvator, 2018.

Chercheurs de Dieu

La question que poserait l'homme pris dans le monde trouvera déjà une réponse actuelle chez les milliers de personnes qui fréquentent chaque année des abbayes pour se ressourcer dans un havre de paix. Mais Jacques Tyrol a voulu ici se faire l'intermédiaire des curieux qu'interrogent les murs qui se referment sur le silence des moines. Il a été à leur rencontre pour recueillir le témoignage de chercheurs de Dieu. Il nous propose ainsi une rencontre avec des frères

de l'abbaye de la Pierre-qui-Vire, dans le Morvan. Les portraits sont, pour reprendre l'image du Père Luc, Père Abbé qui postface l'ouvrage, un peu de nectar dont chacun fera son miel. Savoir si le moine cherche vraiment Dieu va avec deux autres questions : sur le sens de sa vie, dans une recherche de vérité et d'authenticité, et sur la vie avec les autres dans l'écoute et le respect. Ces témoignages viendront sans doute comme une nourriture et une stimulation pour tous les chercheurs de Dieu.



Bruno Cadore, *Avec Lui, écouter l'envers du monde*, Cerf, Paris, 2018.

Avec Lui, écouter l'envers du monde

Quand on donne la parole à celui qui a succédé à saint Dominique à la tête de l'ordre des Prêcheurs en 2010, apparaît un fil conducteur qui donne la mesure d'une histoire personnelle : écouter l'envers du monde avec le Christ. Bruno Cadore a des racines en Bourgogne mais aussi en Martinique, sa formation a conjugué médecine et théologie et cela laisse augurer une ouverture de vues et du propos. Avec lui, on va à la rencontre de l'ordre des Dominicains, 6.000 frères, 10.000 moniales, 30.000 sœurs apostoliques ainsi que 200.000 laïcs dont il mesure l'importance pour l'évangélisation aujourd'hui, avec le défi de

la culture. Son mandat lui a aussi permis de mesurer la vitalité de la foi sur des continents comme l'Afrique ou l'Amérique du Sud. Même s'il faut lire aussi comment la globalisation bouscule la planète tout entière et que des craintes analogues naissent au Nord et au Sud. Bruno Cadore se fait témoin d'une tradition de prédication et d'évangélisation dans les circonstances actuelles : il y a un défi prophétique pour l'éducation, pour le respect de ce que signifie la famille, il y a aussi cette exigence à respecter que l'évangélisation se renouvellera dans la mesure où elle entrera en conversation avec le plus grand nombre.

Bruno Robberechts

Les livres présentés dans cette rubrique sont en vente dans les deux CDD du diocèse.

CDD DE NAMUR

Rue du Séminaire, 11
081/24 08 20
cdd@seminairedenamur.be
www.librairiescdd.be

CDD D'ARLON

Rue de Bastogne, 46
063/21 86 11
cddarlon@gmail.com
http://cddarlon.blogspot.com

Bail à ferme - Coefficients de fermage applicables au 1^{er} janvier 2019

► Le Gouvernement wallon a fixé les coefficients de fermage des terres agricoles et des bâtiments agricoles pour l'année 2019 (Moniteur belge du 12 décembre 2018 – Publication du 26 novembre 2018 faite en exécution de l'article 3, § 1^{er} de l'arrêté du Gouvernement wallon du 24 novembre 2016 portant exécution du décret du 20 octobre 2016 limitant les fermages, applicable à partir du 1^{er} janvier 2019, p. 98417).



Le tableau ci-après reprend les coefficients de fermage pour les Provinces de Namur et de Luxembourg.

TERRES		BATIMENTS	
1. L'ARDENNE		1. L'ARDENNE	
► Luxembourg	3,41	► Luxembourg	5,06
► Namur	3,37	► Namur	6,29
2. LE CONDROZ		2. LE CONDROZ	
► Namur	3,54	► Namur	6,79
3. LA FAMENNE		3. LA FAMENNE	
► Luxembourg	3,19	► Luxembourg	5,41
► Namur	3,02	► Namur	6,32
4. LA RÉGION HERBAGÈRE		4. LA RÉGION HERBAGÈRE	
► Luxembourg	3,78	► Luxembourg	5,54
5. LA RÉGION JURASSIQUE		5. LA RÉGION JURASSIQUE	
► Luxembourg	3,18	► Luxembourg	4,83
6. LA RÉGION LIMONEUSE		6. LA RÉGION LIMONEUSE	
► Namur	3,65	► Namur	6,49
7. LA RÉGION HERBAGÈRE FAGNE		7. LA RÉGION HERBAGÈRE FAGNE	
► Namur	2,98	► Namur	7,02



Éditeur responsable

Chanoine Jean-Marie Huet
Vicaire épiscopal
Rue de l'Évêché 1,
5000 Namur
Courriel :
medias@diocesedenamur.be

Rédaction

Place du Palais de Justice 3
5000 Namur
Christine Bolinne, Alain Savatte
Tél. 081 65 67 53 - 081 22 03 00
Courriel :
medias@diocesedenamur.be

Administration

► « Communications »
Rue de l'Évêché 1 - 5000 Namur
Tél. 081 25 10 80
Fax 081 22 93 77

Abonnement

10 numéros, 35 €
BE97 0001 2058 5649
Documents diocésains
5000 Namur

Les annonces à insérer dans la revue doivent être transmises impérativement à la rédaction pour le 1^{er} jour du mois précédant la parution.

Mise en pages

Stéphanie Braeckman
IMP. TYPO-OFFSET - R.GILSON
Jambes



La communauté des Béatitudes de Thy-le-Château a accueilli une dizaine de familles (20 adultes et 40 enfants) afin de passer le Nouvel an autrement. Trois jours pour se ressourcer, pour louer le Seigneur, pour faire la fête...



Prêtres, diacres, acteurs pastoraux, représentants de communautés religieuses ou du monde politique (dont le gouverneur Denis Mathen) assistaient, à l'Évêché, à la cérémonie des vœux. Année 2019 qui sera celle du changement pour l'évêque, le pape ayant accepté sa démission : « Je suis tranquille, j'ai confié la désignation de mon successeur à l'Esprit Saint. »

